

- à élaborer des accords bilatéraux et multilatéraux sur le contrôle des migrations internationales.

Le long terme

Durant les mois qui viennent, la communauté internationale aura des attentes élevées quant à la présence et à la participation du Canada. Le Canada s'est engagé dans une politique étrangère globale donnant la priorité à certains liens privilégiés - les États-Unis, l'Europe, le Japon. L'aide aux pays issus de l'ex-URSS, à l'Europe centrale et à l'Europe de l'Est, ainsi qu'à d'autres pays en transition, feront partie intégrante de notre action au sein du G-7. De nouveaux problèmes, y compris l'environnement, poseront des défis à tous nos efforts en matière d'aide au développement. La façon dont nous composerons avec les besoins nouveaux et avec les contraintes qui en découlent aura des incidences sur l'image internationale du Canada et sur son aptitude à exercer (ou être perçu comme exerçant) un rôle véritable en cette période de bouleversements.

Eu égard aux contraintes budgétaires déjà considérables, la préservation des engagements dans les aspects susmentionnés de sa politique étrangère posera un défi de taille. Il se pourrait que l'on doive adapter les orientations et les instruments de la politique étrangère, et reconnaître que toute modifications d'envergure aura des répercussions dans l'opinion publique canadienne et dans la communauté internationale.

Comme l'a dit le premier ministre du Canada M. Brian Mulroney: «Nous n'avons aucune carte pour nous guider dans l'avenir, aucun manuel d'instructions pour mettre en place le nouvel ordre mondial; nous ne pouvons compter que sur nos valeurs et nous inspirer des dures leçons du passé.»

Importante conférence sur la politique étrangère tenue à Toronto

Les 10 et 11 décembre derniers, quelque 250 personnes ont assisté, à Toronto, à une conférence intitulée «La politique étrangère canadienne : le Canada a-t-il eu une influence?».

La conférence coïncidait à dessein avec le 60^e anniversaire du Statut de Westminster - loi britannique qui reconnaissait officiellement l'indépendance du Canada en matière d'affaires internationales. Pendant deux jours, les participants se sont employés à déterminer comment le Canada s'est servi de cette indépendance et comment les Canadiens peuvent exercer une influence dans les années à venir.

La secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Barbara McDougall, a prononcé le discours-programme, dans lequel elle a décrit les priorités du Canada en matière de politique étrangère pour les années 90.

D'autres orateurs et commentateurs avaient également été invités, soit David Bercuson (University of Calgary), Francine Pelletier (*La Presse*), J.L. Granatstein (York University), Janice Gross Stein (University of Toronto), Ivan Bernier (Centre québécois de relations internationales), Jeffrey Simpson (*The Globe and Mail*), Pamela Wallin (CTV), Margaret MacMillan (Ryerson Polytechnical Institute) et Arnold Smith (ancien secrétaire général du Commonwealth des Nations). D'éminents spécialistes de la politique étrangère du Canada et de divers autres pays ont pris part aux discussions.

La Conférence réunissait des Canadiens de toutes les régions du pays ainsi que des spécialistes de la politique

étrangère des États-Unis, de France, du Japon, d'Australie, de l'ancienne Union soviétique, et d'Égypte. Il convient de noter qu'un grand nombre d'étudiants - les futurs responsables de la politique étrangère - étaient aussi présents.

Les participants ont convenu que, jusqu'ici, la diplomatie et les diplomates canadiens ont vraiment exercé une influence dans de nombreux dossiers et

de civilité, de diversité et de démocratie.

Les participants ont félicité le Centre on Foreign Policy and Federalism de l'université de Waterloo et de l'université Sir Wilfrid Laurier, l'Institut canadien des affaires internationales, le Centre québécois de relations internationales, le Comité canadien de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale ainsi qu'Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada



Bruce Deachman

une multitude de tribunes internationales. Les Canadiens ont aidé à la création d'organisations multilatérales comme les Nations Unies, le Commonwealth, la Francophonie, le GATT et l'OTAN. Ils ont travaillé inlassablement à promouvoir les causes importantes du désarmement, du démantèlement de l'apartheid, de l'aide au développement et du maintien de la paix. Ils ont acquis un savoir-faire réel dans des domaines difficiles et s'en sont servi avec compétence et générosité. Les participants étrangers se sont empressés de souligner ces réalisations et de rappeler aux Canadiens que leur pays est tenu dans le monde entier pour un modèle

L'un des plus grands journalistes canadiens, M. Jeffrey Simpson du *Globe and Mail*, présente un exposé sur les relations canado-américaines.

d'avoir pris l'initiative d'organiser conjointement cette conférence, qui visait à réunir les éléments disparates de la communauté canadienne de la politique étrangère et à stimuler le débat sur la diplomatie canadienne actuelle et future.